

LES POMPIERS EN DEUIL

Mons : « Nos deuils ne s'oublient jamais »

Le drame de Beringen, où deux pompiers ont péri, n'est pas sans rappeler l'incendie du Premium...

Ce week-end, deux pompiers ont perdu la vie à Beringen, dans la province du Limbourg, alors qu'ils étaient en intervention. Chez nous aussi, un courageux pompier a péri dans les flammes. Etienne Manise a perdu la vie en 2011, lors de l'incendie de la boîte de nuit « Le Premium ». À la caserne de Mons les pompiers sont toujours marqués. Quant à la maman du pompier défunt, elle demande plus de moyens pour les pompiers

Baudouin Vervaeke est le commandant de la zone Hainaut-Centre, laquelle, forte de onze postes dont celui de Mons, protège 28 communes du Hainaut central, de Binche à Chièvres, de Braine-le-Comte à Quiévrain.

Au poste de Mons, les hommes de terrain se réuniront ce mardi

mologue à Lessines. Chaque 30 juillet depuis quinze ans maintenant, je prends part à l'hommage rendu aux victimes de ce drame. Cela ravive sans cesse le souvenir en moi.»

M. Vervaeke pense aux proches de tous les disparus. À leurs familles, qui voient leur homme du feu partir pour sa journée ou sa nuit de travail, et qui un jour, ne revient pas. Aux collègues aussi. « Les accidents dramatiques qui se succèdent, en Belgique et ailleurs, nous font réfléchir aux risques du métier, qui représente des dangers... Pour les limiter, on accroit et on améliore sans cesse la formation. Mais le risque zéro n'existe pas. En formation, les hommes apprennent la lecture du feu, la technique de lance... Mais si on apprend à lutter contre le flash-over dans un conteneur, un incendie ne ressemblera jamais à un autre, de par la configuration du lieu : une maison n'est jamais égale à une autre, à une entreprise, une usine... De même, on ignore si un particulier a entreposé chez lui des pots de peinture, de solvants, des bouteilles de gaz... Contrairement à une usine de peinture, qui arbore son objet social sur sa façade ! La formation, identique à l'échelon de toutes les zones du pays, ne propose pas toutes les situations qu'on vivra sur le terrain. »



Les 4 pompiers, qui ont connu Etienne Manise, sont toujours très marqués. © G.M.



PLAQUE EN HOMMAGE

Le pompier Etienne Manise avait perdu la vie dans l'incendie de la boîte de nuit « Le Premium ».

pour préparer leur participation aux funérailles, dans le Limbourg, ce samedi. Le commandant Vervaeke prendra bien sûr part à l'hommage que rendront au poste de Heusden, des collègues pompiers de tout le pays. « Toutes les zones du pays prendront part à l'hommage, en tenue, parce que tous, collègues des deux défunts, nous sommes concernés par leur disparition. Chacun de nous connaît hélas un collègue décédé en intervention. Personnellement, je connaissais Eddy Pettiaux, qui est décédé lors de l'explosion de gaz à Ghislenghien. Lui était chef de service de la caserne d'Ath, alors que j'étais son ho-

PAS UN MÉTIER À RISQUE

Le commandant l'admet : le métier de pompier n'est pas reconnu officiellement comme profession pénible ou à risque. De même qu'un cancer, qu'un pompier contracterait au cours de sa vie active ou comme retraité, n'est pas reconnu comme maladie professionnelle. Pourtant, ici au poste de Mons, tous ont en tête quelqu'un, collègue ou ancien, qui en souffre. « Pour lutter contre le fléau des maladies, conclut M. Vervaeke, on améliore sans cesse, par exemple la résistance des tenues de feu. Dans ma zone, les plus anciennes sont de 2015, et pour 2019, la zone Hai-

naut-Centre va investir quasi un million d'euros dans des deuxièmes tenues de feu. » Mais le matériau des tenues n'apporte pas toutes les garanties que le produit toxique des fumées ne peut pas entrer dans le corps par les pores de la peau des mains ou par la bouche... « Il n'y a pas que le flash-over. Dans une maison confinée, une maigre fumée très toxique peut tuer par asphyxie un citoyen. » Et le commandant de regretter qu'il manque 90 volontaires dans la zone. « Les formations sont dures, le métier, en constante évolution, demande des compétences professionnelles, santé physique, disponibilité... On recrute... »

G. M.

« Les accidents dramatiques qui se succèdent, en Belgique et ailleurs, nous font réfléchir aux risques du métier »

Baudouin Vervaeke, commandant de la zone de secours Hainaut-Centre



Joëlle, maman d'Etienne Manise

« Les drames ravivent toujours la colère et la tristesse »

« Quel triste sort. Donner sa vie si jeune pour les autres, c'est horrible. Cela ravive toujours autant de colère et de tristesse ». Nous avons contacté Joëlle Cool, la maman d'Etienne Manise, le pompier décédé en intervention à Mons le 23 janvier 2011. C'était un dimanche matin, il était entré dans la discothèque 'Le Premium', en proie à un incendie criminel sur le site d'Imagix. Un pyromane avait largué des cocktails Molotov à l'intérieur de l'endroit vide d'occupants. « Je ne saurai jamais exactement ce qui s'est passé. Mais cela ne changera plus rien. Etienne, mon 'Epi' est parti. » De son fils, il lui reste sa fille, aujourd'hui âgée de 12 ans. « Elle lui ressemble fort. De caractère aussi... Elle sait ce qu'elle veut... et ce qu'elle ne veut pas ! Une seule chose (rires): elle n'est pas sportive ! »

Joëlle est toujours attentive à l'actualité tragique qui émaille encore trop souvent la profes-

sion qu'exerçait son fils. « Avec les années, la colère a tendance à s'estomper. Mais elle se ravive quand même, quand j'apprends ce genre d'actualité. »

Joëlle est toujours la bienvenue à la caserne de Mons qui est désormais le poste de Mons de la zone Hainaut-Centre. « Je vis dans le sud de la France, et dans cette région également, je peux vous dire que les pompiers forment une grande famille. Par exemple, je connais les pompiers de Cessenon : je suis souvent invitée lors de réceptions. » Joëlle a une pensée pour tous ceux qui prennent des risques au péril de leur vie. « Je pense à Vincent Dufasne par exemple : il est décédé sur une autoroute, après n'avoir écouté que son courage pour secourir une conductrice accidentée. Il l'a payé de sa vie. Ceux de la protection civile aussi, prennent des risques dans leurs sauvetages au quotidien. »

Joëlle Cool a une pensée pour les



Etienne Manise. © D.R.

conditions de travail de ces hommes et ces femmes qui luttent au quotidien au péril de leurs vies. « Je pense que le pouvoir politique, qui a le pouvoir de subsidier, devrait prendre davantage en compte les conditions de travail. Parler, c'est bien... mais il reste beaucoup à faire pour améliorer le quotidien de ceux qui luttent pour les autres au péril de leurs vies. »

GISÈLE MARÉCHAL

200044029902

pass

BLOQX:
DÉFI: 3M DE GRIMPE
CHALLENGE ACCEPTED

LA NOUVELLE
PLAINE DE JEUX
DU PASS

Une aventure pour chaque héros

3000 m² de sensations à découvrir cet été,
en plus des 12.000 m² d'activités indoor!

pass.be

Pass, Rue de Mons, 3 - 7080 Frameries, Belgique
f @PassFrameries t @Pass_Frameries